Note sur les tuiles

Autor(en): **Grote, Michèle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **58 (1992)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-835403

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Note sur les tuiles

Parmi les fragments de tuiles de différentes époques découverts lors des fouilles effectuées aux N°s 3-5 de la rue Vuillermet, un certain nombre d'éléments ont été sélectionnés. Le choix a visé essentiellement des modèles qui n'avaient pas pu être datés jusqu'à maintenant à cause de l'absence complète d'inscription. Bien que fragmentaires, ces tuiles permettent de situer dans une fourchette chronologique plus ou moins précise certaines formes de talons, différents traitements des surfaces extérieures et intérieures ou encore l'utilisation de différentes couleurs de glaçure.

Les talons

Plusieurs fragments sans découpe montrent un talon généralement soigneusement façonné, de forme trapézoïdale et clairement rabattu sur la surface intérieure. Ils sont associés à des tuiles caractérisées par une surface extérieure dépourvue de toute gouttière et sablée, tandis que la surface intérieure est lissée. Les fragments les plus anciens sont situés entre le XIIIe et le XIVe siècle (LS.VU.88-2775-25, fig. 112, et 5028-1, 5049-7, 2786; 2784, XIVe-XVIe siècle, fig. 113). Un seul modèle entier rassemblant toutes ces caractéristiques – talon trapézoïdal rabattu et surface extérieure sablée – a pu être daté de façon sûre. Il s'agit d'une tuile à découpe droite découverte dans la courtine nord du château de Grandson, dans le parapet du chemin de ronde refait au début du XIVe siècle où elle servait d'élément de calage (MHAVD, N^o^ inv. 117/34)[1]. Selon d'autres exemples complets, ce type de talon ne semble pas nécessairement associé à la seule découpe droite, mais aussi à celle en anse de panier (MHAVD, N^os^ inv. 132/30, 147/17, 246/2), parfois même à celle pointue (MHAVD, N^o^ inv. 132/31).

D'autres modèles découverts à Vuillermet présentent des talons nettement rabattus, mais de forme un peu moins bien définie, plutôt triangulaire ou arrondie (LS.VU.88-2784; 5029-5; 5017, (fig. 114).

Deux fragments avec talon sont également flanqués d'un trou. Contrairement aux modèles précédents, ils sont caractérisés par une surface extérieure lissée, tandis que celle intérieure est sablée (LS.VU.88-2777, XVe-XVIe siècle, fig. 115; 2784, XIVe-XVIe siècle). Le N° 2777 rappelle, par la forme du talon très plat et large, une tuile à découpe droite dotée de deux trous ronds (MHAVD, N^o^ inv. PI 18).

Les glaçures

Les fragments de tuiles vernissées assez nombreux montrent l'existence de trois couleurs principales: le jaune, le vert

Fig. 112. Tuile à surface extérieure dépourvue de gouttière, sablée, XIIIe-XIVe siècle.

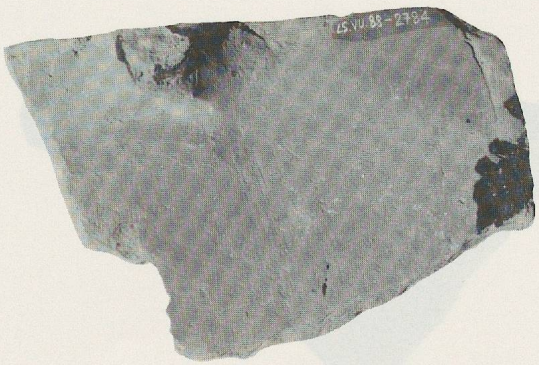

Fig. 113. Tuile à talon trapézoïdal rabattu, surface comme la précédente, XIIIe-XIVe siècle.

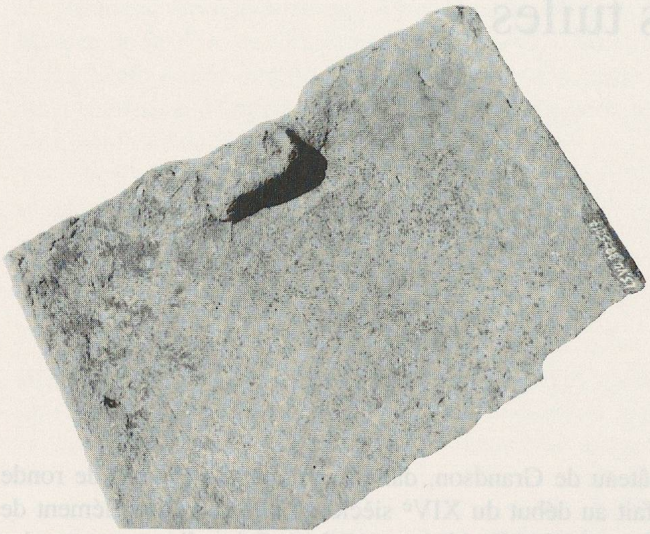

Fig. 114. Tuile à talon rabattu de forme triangulaire arrondie.

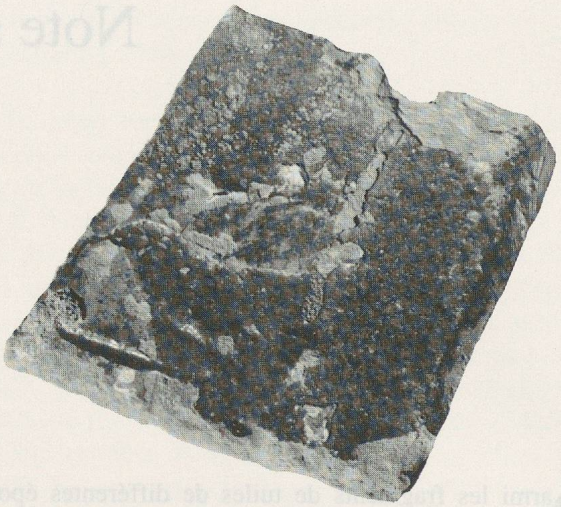

Fig. 116. Tuile à découpe droite, bord inférieur biseauté et glaçure, XIVe-XVIe siècle.

et le brun. Aux Nos 3-5 de la rue Vuillermet, ces trois couleurs sont apparues ensemble. Les éléments les plus anciens sont attestés entre le XIIIe et le XIVe siècle (LS.VU.88-2775-28; 2775-20; 2785-6; 2786; 5050; 5049-5; 5049-3). Ces fragments n'ont malheureusement jamais conservé de talon et rarement la découpe. Seuls deux d'entre eux montrent clairement une découpe droite et le bord inférieur biseauté (LS.VU.88-2784, XIVe-XVIe siècle, fig. 116). Des éléments semblables, de couleur jaune-vert, ont été repérés sur la flèche de la tour lanterne de la cathédrale de Lausanne.

Les fragments de tuiles vernissées de Vuillermet présentent tous une surface extérieure dépourvue de gouttière. Cependant cette dernière peut être lissée (LS.VU.88-5049-3, comme les tuiles du château de Chillon: MHAVD, Nos inv. 349/14, 15) ou sablée (le plus souvent apparemment). Dans le second cas, seule la partie supérieure, sans glaçure, est sablée, tandis que le pureau a été lissé avant de recevoir le vernis (LS.VU.88-5050, XIIIe-XIVe siècle, fig. 117, LS.VU.88-5013, XIVe-XVIIe siècle). Deux tuiles à découpe droite, l'une vernissée de couleur verte (MHAVD, No inv. PI 153) et l'autre de couleur brune (MHAVD, No inv. PI 87) constituent des éléments comparables entiers, mais non datés.

Les surfaces extérieures et intérieures

Les surfaces extérieures dépourvues de gouttières sont sablées ou lissées, ce qui paraît correspondre à deux processus différents de fabrication. Les éléments les plus anciens à surface extérieure sablée semblent remonter au moins aux XIIIe-XIVe siècles (LS.VU.88-2786; 5049-7; 2775-25; 5050, etc.). Quant aux fragments à surface extérieure lissée, beaucoup moins nombreux, ils sont attestés en tout cas au XIVe et au XVIe siècle (LS.VU.88-2784; 2777).

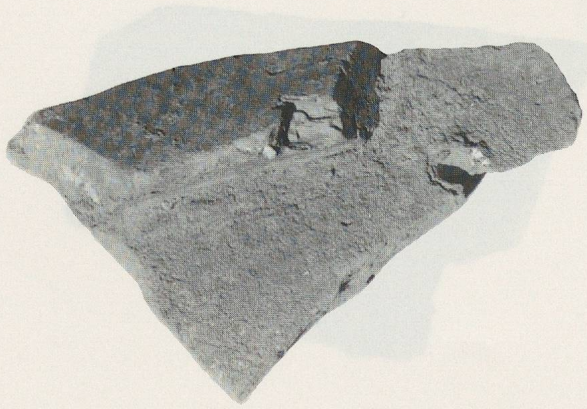

Fig. 115. Tuile à talon flanqué d'un trou et surface extérieure lissée, XVe-XVIe siècle.

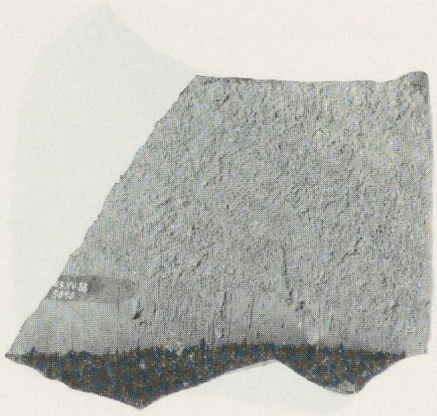

Fig. 117. Tuile à partie supérieure sablée et pureau lissé avec glaçure, XIIIe-XIVe siècle.

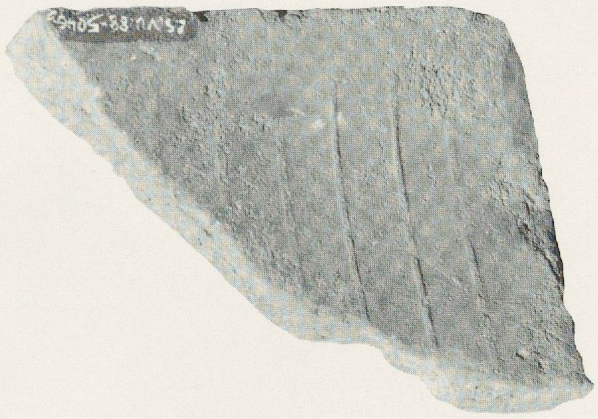

Fig. 118. Tuile à larges cannelures parallèles tracées à l'outil, XIIIe-XIVe siècle.

D'autres fragments font apparaître des traitements différents de la surface extérieure, comme le lissage à l'aide d'un outil sous forme de fines stries convergentes vers la pointe (LS.VU.88-5030-9) ou plus ou moins parallèles (LS.VU.88-5017), mais ils n'apportent rien du point de vue de la datation. En revanche, un modèle différent, caractérisé par de larges cannelures parallèles, pourrait remonter aux XIIIe-XIVe siècles (LS.VU.88-5046-2, fig. 118), alors que les rares tuiles de ce type datées jusqu'à maintenant grâce à des inscriptions appartiennent au début du XVIIe siècle (MHAVD, Nos inv. 255/14, daté de 1620 et 61/40, peut-être de 1607). Cette datation semble être confirmée par un autre élément très fragmentaire et érodé doté d'un talon semblable assez rudimentaire. Il n'est malheureusement plus possible de constater l'aspect de la surface extérieure (LS.VU.88-5049-13, XIIIe-XIVe siècle.)

Les renseignements fournis par les fouilles de Vuillermet sont très précieux, mais fragmentaires et les hypothèses de datation restent encore très approximatives. Pour l'instant, selon l'état actuel des recherches, on ne peut que constater l'existence de certains types de tuiles à une époque donnée, mais il n'est pas encore possible de tirer des conclusions plus générales.

1. Communication de Daniel de Raemy.

Michèle Grote
Av. C.-F.-Ramuz 37
1009 Pully